

FLEURS EUGHARISTIQUES

L'Abbé Bonnel de Longchamp,

Seminariste et Religieux du T. S. Sacrement.

(Suite.)



UN PÈRE du Saint Sacrement, à qui il écrivait, il disait : " Vous êtes heureux, car vous avez tout donné à Jésus Hostie, vous vous êtes enchaîné à son amour.

Vous êtes heureux, car tous les jours vous avez l'audience des audiences, vous paraissez devant Jésus tenant ici-bas ses assises de miséricorde. Vous êtes dans le vestibule du Ciel.

Vous êtes heureux, en un mot, parce que vous êtes dans la volonté de votre Dieu, de votre Emmanuel. Oui, c'est là la plus ineffable consolation, lorsqu'on se trouve aux pieds de Jésus-Hostie, que de pouvoir dire en toute vérité : Je plais à mon Dieu ! Je réalise autant qu'il est en moi, son désir le plus insatiable qui est d'être avec moi et de me voir avec Lui et en Lui : — "*deliciæ meæ esse cum filiis hominum.*"

Toutes ses lettres manifestaient les mêmes sentiments de dévotion, de dévouement et d'amour envers l'Eucharistie.

" J'ai besoin de parler de Jésus, écrivait-il un jour, surtout de Jésus-Hostie, de Jésus oublié dans son Sacrement d'amour, de Jésus qui devrait avoir autour de Lui tous les hommes en adoration. Ah ! qu'on aime peu le bon Jésus ! Non, l'amour n'est pas aimé ! On ne vient point se réchauffer à ce feu consumant ; les cœurs sont froids ; Jésus est délaissé.

" Jésus ! Jésus ! s'écrie-t-il à la fin de sa brûlante épître, vive Jésus ! rien que Jésus à la vie et à la mort. "

L'abbé Bonnel est devenu prêtre, et puis, novice dans la Congrégation du Très Saint Sacrement. Ecrivant à sa sœur, il lui parle de sa vie d'adoration Eucharistique.

" Un voile, dit-il, cache à notre vue l'adorable personne de Jésus-Christ ; mais qu'est-ce qu'un voile ? On parle avec autant d'assurance et de liberté à une personne qui se trouve derrière un paravent que si on la voyait